

Déclaration liminaire CDUNSS du 09 mai 2025 des représentant-e-s des AS de l'Essonne

Mesdames et messieurs, membres du conseil départemental de l'UNSS Essonne, Pour débiter notre déclaration nous souhaitons rappeler notre attachement au fonctionnement démocratique et collectif du service public du sport scolaire. À ce titre nous représentons dans le cadre de cette instance départementale, tous les enseignants d'EPS animateurs, et toutes les enseignantes d'EPS animatrices, associé-e-s aux décisions et aux choix de l'UNSS-91 concernant les contenus, les formes de pratique et l'organisation générale du sport scolaire essonnien.

Commençons par évoquer l'axe « Mixité, égalité » de notre projet UNSS-91. Nous ne pouvons que nous réjouir et féliciter le travail engagé par le service départemental et les animateurs et animatrices qui participent à son développement.

La seconde édition de la journée « Nos as ont des elles » a été une remarquable réussite, tant sur le plan quantitatif, que qualitatif.

Les nombreuses participantes (plus de 450 cette année) ont passé une superbe journée, dans un cadre magnifique (on en profite également pour remercier le Lycée Corot pour son accueil). Elles ont pu pratiquer des activités très diverses, 4 cette année (contre 3 l'an dernier) et suivre des temps de réflexions sur la pratique sportive des filles.

On sent que les filles ont besoin de ces temps, sans le regard et/ou le jugement des garçons, pour pouvoir se donner sans complexe dans toute forme d'activité physique, y compris dans des activités dites « masculines » (boxe, foot, rugby...).

Les temps de réflexions sont d'une grande richesse, permettant aux filles de conscientiser les inégalités dans le sport, et de s'autoriser davantage de choses que ce soit pour les activités pratiquées, la tenue de sport, etc..

La mixité dans les rencontres sportives est un vrai plus cette année qu'il faut poursuivre et diffuser à encore plus large échelle. On observe que lorsqu'il y a un niveau de pratique égal et une bonne entente entre les élèves, les garçons et les filles sont content.es de pratiquer ensemble.

Le pourcentage de filles licenciées en Essonne a légèrement augmenté ce qui est positif. On pourrait peut-être avoir une vue sur les différences selon le type d'établissement afin de cibler des actions particulières à mener sur les publics les plus en difficultés ?

Concernant le sport partagé notre constat est moins élogieux. Si les valeurs de l'olympisme et du paralympisme irriguent le sport scolaire dans son ensemble, ce sont bien celles que nous portons et défendons à l'UNSS qui les mettent en exergue.

Certaines avancées, actions ou manifestations sportives comme le conventionnement UNSS-CDH91, les Jeux Sportifs des Jeunes Essonnien (avril 2025), la SOP (mars/avril 2025), la remise annuelle du prix Ethic'Action ou nombre d'initiatives locales témoignent d'une volonté réelle de faire vivre l'esprit et l'héritage olympique et paralympique et ne peuvent qu'être saluées.

Cependant, le principe de réalité nous rattrape, puisque la majorité de ces projets n'implique qu'un nombre très restreint d'élèves par établissement, leur portée demeurant donc extrêmement limitée et leur rayonnement tout aussi modeste. Loin de revêtir, comme on l'entend souvent, le statut d'ambassadeurs, ces quelques élus privilégiés concernés vivent une

expérience épanouissante et enrichissante, dont la majorité des autres élèves, demeure écartée. Ainsi, comment parler d'héritage du paralympisme, lorsque la suppression de la ligne budgétaire UNSS-91 dévolue au sport partagé (sport adapté + handisport) impacte directement nos AS sport partagé, ainsi que les 14 structures ULIS du département ? Leur invisibilisation et l'absence de ressources inhérentes à leur fonctionnement est lourde de conséquences.

Ces choix désastreux de politique publique autour de la pratique sportive, avec une aide supposée au développement des clubs et associations (y compris scolaires), conjugués à la gestion financière calamiteuse de l'UNSS nationale, nourrissent inquiétudes, ressentiments et exaspérations chez nos collègues animateurs et animatrices d'AS.

Et pourtant, les problématiques territoriales de cette génération 2024 sont immenses, appelant des décisions fortes et courageuses, pour un sport scolaire qui :

- Serait massivement contributeur dans la lutte contre la sédentarisation voire l'hyper-sédentarisation chez les jeunes
- Assurerait la promotion d'une pédagogie ouverte et inclusive pour intégrer tous les types de troubles ou handicaps, visibles ou invisibles, handicaps lourds ou polyhandicaps à la vie associative
- Encouragerait l'innovation pédagogique et la mise en projet à destination du plus grand nombre de licenciés
- Serait vecteur d'engagement civique et citoyen, à l'image des grandes écoles ou des publics STAPS que nous formons (APAS au 1^{er} chef...)

Contrairement à la tendance nationale, la croissance démographique de l'Essonne (projection de + 29% depuis 2013 jusqu'en 2050) se poursuit et même si elle a tendance à ralentir, 50000 Essonnien(ne)s de plus étant attendus à l'horizon 2040. Le projet de construction de plusieurs collèges corrobore cette évolution. Les défis sportifs qui nous attendent doivent donc être à même de répondre à ces nouveaux enjeux avec des moyens proportionnés et ambitieux pour y parvenir.

Par ailleurs, les associations sportives des collèges en Essonne font face à des difficultés financières croissantes, mettant en péril l'accès à la rencontre sportive pour de nombreux élèves. Les frais de transport ont considérablement augmenté, notamment en raison de la mise en place d'accords-cadres nationaux. Les collègues animateurs et animatrices des associations sportives sont contraints de se restreindre, de compter chaque déplacement et de sélectionner les rencontres et compétitions auxquelles ils peuvent participer, afin de ne pas mettre en péril les finances de leurs associations.

Le maillage du sport scolaire en Essonne, composé d'événements ponctuels et de compétitions hebdomadaires, fonctionne pourtant particulièrement bien. Le service départemental, en collaboration avec les animateurs et animatrices des associations sportives, propose une offre d'activités et d'événements riche et diversifiée, permettant de promouvoir la pratique sportive auprès de tous les jeunes Essonnien(ne)s et Essonnien(ne)s. Nous espérons pouvoir poursuivre dans cette dynamique, sans avoir à faire de choix contraints par manque de moyens financiers

à l'heure où le Conseil départemental équipe les collèges de « vélos-tables » pour lutter contre la sédentarité.

Pour conclure et suite à sa récente disparition nous souhaitons rendre hommage à Jacqueline Gaugey-Brisepierre, première directrice nationale femme de l'UNSS entre 1990 à 1995, elle avait entre autre porté et impulsé le développement des formations « des jeunes officiels ». Son attachement au développement du sport intégré (devenu depuis le sport partagé que nous venons d'évoquer), aux valeurs de convivialité et de fête propres aux rencontres du sport scolaire, et son engagement permanent sur le terrain nous invitent à nous positionner, si nous n'avons pas renoncé à faire de notre jeunesse, une jeunesse sportive.

« Le temps des rencontres est source d'amitié, de joie, d'émotions fortes offrant un théâtre d'expériences inoubliables... » disait-elle en évoquant le sport scolaire,

Alors pour que le rideau ne tombe pas sur ces *rencontres inoubliables* espérons qu'une autre politique sportive scolaire soit à nouveau, bientôt possible ...

Amandine Brin-Bachelier, Claude Deschamps et Sébastien Bodin, représentant-es des AS-91.